

Les E.D.I. - DEMARRER MAINTENANT ?

Georges Malamoud

Y a-t'il vraiment des raisons pour passer aux EDI ?

Les EDI (Echanges de données Informatiques) sont de plus en plus à la mode. Les raisons en sont d'abord **économiques** : améliorer la productivité des fonctions commerciales, améliorer la fiabilité et la rapidité de traitement des informations reçues ou destinées à être envoyées, gagner du temps sur la marchandise...

Elles sont aussi **stratégiques** pour les entreprises, quelles que soient leurs tailles : gagner des marchés, ne pas en perdre pour cause d'incapacité à se fondre dans des chaînes d'informations existantes, maîtriser leur système d'information...

Mais les effets d'annonce, les tentations (et les tentatives) d'imposer ses propres standards, le poids et l'activité des prestataires de services informatiques et réseaux, rendent l'offre particulièrement cahotique.

Une **méthode globale** est nécessaire. Il s'agit en effet d'ouvrir le système d'information interne (et fermé) des entreprises. Cela n'est pas une mince affaire.

Comment s'y retrouver dans les outils EDI ?

Les outils sont nombreux et doivent être coordonnés :

Le **TDED** - norme ISO 7372 - est un catalogue d'éléments de données destinés à être à la fois utilisés dans les échanges commerciaux et dans les systèmes d'information privés. Il est en évolution permanente, mais les concepts de base y sont présents. Il peut être utilisé comme départ pour adapter les champs des bases de données privées, ou définir des tables de correspondance.

Des **messages** regroupant ces données existent en ordre dispersé. En matière de transport par exemple, aucun message définitif n'a été construit. Par contre tous les messages sont basés sur des segments, petits groupes de données correspondant à des enregistrements d'un fichier ou des structures d'une application informatique.

La syntaxe **EDIFACT** - norme ISO 9735 - permet de fabriquer une chaîne de caractères standardisée à partir de ces «mots de base». Cette chaîne peut être codée ou décodée par des «traducteurs» spéciaux, et transmise par de multiples moyens de communication, du coursier au Réseau à Valeur Ajoutée. Les logiciels de traduction existent mais ne représentent qu'une petite partie des outils nécessaires à un EDI complet.

Les systèmes de **communication** offrent des solutions chaque jour plus étoffées pour diverses fonctions : transport de l'information, centre serveur, bases de données, passerelles...

Les outils les plus délicats mais aussi les plus utiles restent les **interfaces** à développer : d'une part avec les systèmes de communication, d'autre part avec les bases de données privées de façon à assurer une réelle automatisation des échanges, en toute confiance.

**Quelle méthode
concrète choisir ?**

Toute **méthode de développement** doit au moins intégrer les points suivants pour être fructueuse :

- définir les paramètres de choix des solutions globales en fonction de critères aussi différents que la sécurité, les coûts, la neutralité des réseaux, les fréquences d'échange, les possibilités d'accords a priori, l'importance stratégique des données, les supports, les circuits internes de traitement...
- identifier les flux d'informations dans l'entreprise et les contraintes associées.
- s'appuyer sur des normes reconnues : TDED, EDIFACT, Communications.
- séparer les fonctionnalités : codage-décodage des chaînes EDIFACT, dictionnaires de données et de structures, communications hétérogènes, édition des documents, gestion des correspondants et des procédures de traitement.
- paramétrer les applications pour s'adapter à des structures de données très hétérogènes et fluctuantes dans le temps.

Sans aller jusqu'à créer une «**Cellule EDI**» spécifique, et même si l'entreprise effectue un choix de sous-traitance global, il paraît nécessaire de réunir trois types de compétences :

- administration de bases de données
- télécommunications
- analyse des flux d'informations et des procédures concrètes.

Quand démarrer ?

Faut-il attendre une stabilisation des outils, normes et produits pour se lancer au risque de rater le train ou d'attendre éternellement ?
Faut-il débiter le plus vite possible au risque de voir ses efforts non récompensés ou réduits à néant par des évolutions futures ?

Les quelques expériences en cours, au-delà des effets d'annonce, montrent bien l'urgence des besoins.

Alors, il paraît indispensable de se préparer dès maintenant en analysant son système d'informations et en lançant des opérations simples, dans le cadre d'une approche globale.

Ainsi, même si la lettre des développements devra être adaptée au fur et à mesure des outils et des expérimentations, l'expérience acquise permettra de développer rapidement un système ouvert coordonné et évolutif ■

